



Dans un quartier de Lyon, la maison de l'éducation

Dans le premier arrondissement de Lyon, la maison de l'éducation réunit parents, enseignants et structures éducatives. Présentation, par Christine Bolze, parent d'élève et présidente jusqu'en 2002 de ce lieu de mise en réseau, d'information, de convivialité, de discussion et aussi de confrontation des différents acteurs de l'éducation.

À l'origine... Les pentes de la Croix-Rousse, un quartier, une Zep... En 1992 naît l'Apez (Association des parents de la Zep) : on s'y côtoie, on échange, on apprend à être des relais pour les autres parents, à être des parents élus, on y revendique d'être des partenaires dans la coéducation. 1994 : l'Apez fonctionne à plein et cherche un local pour poser et ancrer les quelques trésors d'expériences partagées par des parents qui savent bien que leur investissement n'excédera pas la durée de la scolarité de leur enfant. En 1996, grâce au soutien de l'équipe municipale et du conseiller général de l'arrondissement un local de 150 m² est proposé. La Maison de l'éducation du 1^{er} arrondissement (ME1) dépose ses statuts. Ce n'est qu'en novembre 2000, les travaux de mise aux normes étant effectués, qu'elle ouvre ses portes. La Zep est devenue un Rep. La présidence de la ME1 est assurée par un parent, la vice-présidence par un enseignant.

POURQUOI, COMMENT ?

La Maison de l'éducation a pour objectifs de développer les liens entre parents, écoles et structures éducatives du quartier, permettre un **réflexion partenariale sur l'éducation**, créer davantage de synergie entre les fonctions et les approches éducatives, travailler en réseau en s'appuyant sur un lieu fédérateur permettant accueil, écoute, orientation, formation, information, développement de projets. Son conseil d'administration est composé de trois collèges (parents, profession-

nels de l'Éducation nationale, partenaires : centres sociaux, une maison de retraite, un groupement d'accompagnement scolaire, une ludothèque, des artistes...). Une salariée (adulte-relais) assure des permanences hebdomadaires et coordonne la ME1, fait circuler les informations. Elle favorise l'investissement des adhérents, sans se substituer à eux.

QUELQUES PROJETS PARMIS D'AUTRES...

La ME1 porte de nombreux projets, s'associe à d'autres. Ce sont des actions **de mise en réseau** favorisant la connaissance mutuelle des différents acteurs (l'agenda, le forum petite enfance, les groupes de parole de parents), des **événements conviviaux** (la guinguette du mois de juillet), des **actions éducatives** (le journal des CM2, l'opération « coup de pouce » de soutien scolaire...), des **débats et réflexions** (international et interculturel en lien avec le projet du collège, la projection dans un cinéma de quartier et au collège de « Grands comme le monde » et de « Mémoire d'immigrés ») ou encore la liaison CM2-6^e qui permet aux parents de se parler pour « dédramatiser » le collège...

Autre exemple, au sein du conseil de discipline les représentants des parents sont mal à l'aise : la cérémonie tient du tribunal, loin de l'espace éducatif que l'on attend pour les élèves... Consciente de cette difficulté, la principale du collège propose de faire jouer la maison de l'éducation comme un espace de médiation. Désormais, à chaque parent convié au collège pour échanger sur les difficultés de comportement de son enfant, la principale remet les coordonnées de la ME1 et invite les parents à y trouver des solutions complémentaires à celles du collège et relevant d'un réseau de « solidarité parents ».

Ou encore, le mercredi après-midi au jardin public c'est bien, mais parfois on aimerait changer, faire autre chose,

et qui ne coûte pas cher... À la ME1, une adhérente repère les sorties gratuites possibles (spectacle de rue, expo, rencontre d'écrivain, démonstration sportive...) et accompagne parents et enfants.

Enfin, une après-midi par mois, des parents se retrouvent à la ME1, pour échanger, regarder un documentaire sur l'école, se familiariser avec les codes scolaires en confrontant les expériences.

LES GENS DU QUARTIER : PARTAGE DE RÉFLEXION ET ENGAGEMENT

Symboliquement, je crois que pour beaucoup d'entre nous la maison de l'éducation c'est la rencontre des réseaux et des territoires, territoire géographique, territoire de l'éducation. C'est l'hypothèse du partage possible entre nous de valeurs alors même que nous nous savons de cultures différentes. La démarche du PEL de Lyon est intéressante, elle tente de définir les objectifs, le cadre et les moyens des partenariats autour de l'éducation. Mais si la place des parents est légitimée dans ces textes, sur le terrain elle n'existe pas ou peu. Entre les divers acteurs de l'éducation, les différences de statut, d'investissement affectif et symbolique, de culture nous engagent à la confrontation. À la maison de l'éducation, la confrontation se veut le moteur de la transformation sociale. ■

Christine BOLZE

Catherine Dumont : (0)4-78-29-48-96, me1@wanadoo.fr

Budget 2002 : 29900 €

7900 € pour l'emploi aidé, 13000 € de la ville de Lyon (politique de la ville et droit commun), 3500 € du Conseil général du Rhône qui prend en charge le loyer et les fluides, 1100 € de la DDASS au titre des réseaux de parentalité, le Fasild, quelques sponsors et les adhésions.